

*Folio X
solo per cantorus*

Paléographie Musicale

LES PRINCIPAUX

MANUSCRITS DE CHANT

GRÉGORIEN, AMBROSIEN, MOZARABE, GALLICAN,

PUBLIÉS EN FAC-SIMILÉS PHOTOTYPIQUES

PAR LES BÉNÉDICTINS DE SOLESMES,

Sous la Direction

de Dom ANDRÉ MOCQUEREAU

MOINE DE SOLESMES.

(VOIR A L'INTÉRIEUR DE LA COUVERTURE)

Vingt et unième année — Octobre 1909

N° 84

SOCIÉTÉ DE SAINT-JEAN L'ÉVANGÉLISTE

DESCLÉE & C^{ie}

TOURNAY (Belgique)

PARIS (VI^e)

PICARD FILS & C^{ie}, ÉDITEURS

82, Rue Bonaparte.

LEIPZIG

BREITKOPF & HÄRTEL, ÉDITEURS

Nürnberggerstrasse, 36. 38.

1909

*35
280*

LE

NOMBRE MUSICAL GRÉGORIEN

ou RYTHMIQUE GRÉGORIENNE (Théorie et Pratique)

par le R. P. Dom ANDRÉ MOCQUEREAU

PRIEUR DE SOLESMES.

TOME I. — Prix : 6 Francs.

Exercices Rythmés de Vocalises Grégoriennes

PAR LE R. P. DOM ANDRÉ MOCQUEREAU MOINE DE SOLESMES

Extrait du "Nombre Musical Grégorien"

Partie de l'Élève

Première Partie. — Rythme pur.

Chapitre I. Éléments du Rythme musical Grégorien. — Chapitre II. Le Rythme.

Deuxième Partie. — Rythme et mélodie.

Chapitre I. Signes mélodiques. — Chapitre II. Signes rythmiques. — Chapitre III. Les notes et les intervalles. — Chapitre IV. Les modes. — Chapitre V. Le temps simple grégorien. — Chapitre VI. Rythme et exécution des groupes mélodiques. Le groupe isolé. — Chapitre VII. Rythme et exécution des groupes mélodiques dans la phrase. — Chapitre VIII. Exécution du pressus. — Chapitre IX. Exécution du strophicus. — Chapitre X. Exécution de l'apostropha-oriscus. — Chapitre XI. Exécution du salicus. — Chapitre XII. Exécution du quillisma.

APPENDICE. — Règle générale d'exécution pour tous les groupes. Legato. Vocalisation liée.

Un volume in-8° de 136 pages. — Broché, fr. 1-75; relié toile, frs 2-50.

RASSEGNA GREGORIANA

PER GLI STUDI LITURGICI E PEL CANTO SACRO

VIII^e ANNÉE. — 1909

Publicazione mensile diretta da M. CARLO RESPIGHI, Ceremoniere Pontificio

Conditions d'abonnements : ITALIE 5 Lire. — HORS DE L'ITALIE 7 Lire.

Publication mensuelle. — Direction et Administration : ROME, Piazza Grazioli (Pal. Doria.)

CHURCH MUSIC

REVUE DE MUSIQUE ECCLÉSIASTIQUE

publiée sous la direction du Rév. Docteur HUGH T. HENRY

Recteur de la ROMAN CATHOLIC HIGH SCHOOL, Philadelphie (États-Unis)

Paraissant tous les 2 mois — Grand in-4° de 60 pages. — Prix de l'abonnement : 8 frs 15.

On s'abonne à

Philadelphie : THE DOLPHIN PRESS, 1305 Arch street;
Londres : BURNS AND OATES, Ltd., 28 Orchard street.

PALÉOGRAPHIE MUSICALE

X

BIBLIOTECA UNIVERSITARIA
LAS PALMAS DE GRAN CANARIA
N.º Documento 513600
N.º Copia 891209



© Les Éditions de la Sorbonne. Toute réimpression est autorisée par l'ÉPI - Editions de la Sorbonne.

PALÉOGRAPHIE MUSICALE

LES PRINCIPAUX MANUSCRITS DE CHANT

GRÉGORIEN, AMBROSIEN, MOZARABE, GALLICAN

PUBLIÉS EN FAC-SIMILÉS PHOTOTYPIQUES

SOUS LA DIRECTION

DE DOM ANDRÉ MOCQUEREAU

MOINE DE SOLESMES

X



SOCIÉTÉ DE SAINT JEAN L'ÉVANGÉLISTE

DESCLÉE & C^{ie}

(ANCIENNEMENT DESCLÉE, LEFEBVRE ET C^{ie})

TOURNAI (Belgique)

1909

ILLUSTRISSIMO AC REVERENDISSIMO
JOHANNI BAPTISTAE CAHILL
EPISCOPO PORTSMUTHENSI

IN GRATI ANIMI TESTIMONIUM ET MONUMENTUM
SOLESMENSES

D. D. D.

ANTIPHONALE MISSARUM SANCTI GREGORII

IX^e — X^e SIÈCLE

CODEX 239 DE LA BIBLIOTHÈQUE DE LAON

AVANT - PROPOS

Plus que jamais la question du *rythme* des mélodies grégoriennes est à l'ordre du jour; la récente publication du Graduel Romain — édition vaticane — n'a fait que l'aviver, la rendre plus urgente et plus pratique.

Ce rythme, où le prendre?

Évidemment là où il se trouve : dans les anciens manuscrits qui nous le présentent, conjointement avec la mélodie, sa compagne inséparable.

Il est surprenant qu'une vérité si simple n'entraîne pas l'adhésion de tous, et qu'on s'ingénie, dans la restauration grégorienne, à séparer deux choses unies l'une à l'autre aussi étroitement que l'âme l'est au corps.

Prendre, dans les manuscrits les meilleurs, — ceux de Saint - Gall, par exemple, — les notes, les groupes de notes, les intervalles, et négliger volontairement, écarter sciemment les *signes rythmiques* de durée, d'intensité, de nuances qui animent et colorent ces notes et ces groupes, c'est rester à mi-chemin d'une sérieuse restauration et tomber dans une inconséquence qu'il est aussi difficile de comprendre que d'expliquer.

Voici, sans doute, ce qui a pu donner lieu à une semblable méprise.

Dans le cours des siècles, la Tradition *mélodique* et la Tradition *rythmique* n'ont pas eu le même sort. La première, grâce à Dieu, s'est maintenue à peu près intacte, à travers les âges, jusque dans certains imprimés du XVIII^e siècle; elle n'a jamais été complètement perdue.

La Tradition *rythmique*, au contraire, a été totalement perdue. Son abandon a commencé de très bonne heure. Au XI^e siècle, l'état des manuscrits nous révèle une grande inégalité dans la figuration plus ou moins parfaite du rythme primitif. Dès le début, ce *rythme* a été livré, plus encore que la *mélodie*, à l'enseignement oral; il n'a pas été écrit avec la même régularité, la même constance, la même universalité que celle-ci; de là sa prompte décadence, sa perte absolue.

Il est nécessaire d'avoir des idées très nettes sur ce sujet; nous transcrivons ici ce que nous en avons dit déjà dans le *Nombre musical grégorien*. La place et l'importance du *codex Laudunensis 239* dans l'histoire du rythme se trouveront en même temps fixées, et l'on s'expliquera le choix qui a été fait de ce Graduel pour figurer dans notre Recueil paléographique.

Sans conteste, les manuscrits de notation sangallienne sont les documents rythmiques les plus parfaits et les plus intelligibles.

« A un degré à peine inférieur se placent les manuscrits d'écriture *messine*, répandus dans un rayon assez étendu autour de Metz, et même jusque dans la Haute Italie, par exemple à Como. Le plus fidèle, — à notre connaissance, — dans cette école, à la tradition rythmique, est le codex de Laon, n° 239, X^e siècle, qui déjà cependant manifeste un léger déclin dans l'expression de la tradition primitive. Les manuscrits de Verceil (Bibl. du Chapitre, n° 186) et de Milan (Bibl. Ambrosienne, n° E. 68) sont aussi très précieux, mais le déclin s'accroît et fait prévoir, à bref délai, la décadence du chant grégorien causée principalement par l'abandon des *signes rythmiques* dont l'intelligence se perd insensiblement.

« Malgré cela, entre les deux écoles, messine et sangallienne, la concordance *rythmique* est étonnante : preuve péremptoire qu'*un seul rythme*, déterminé parfois jusque dans ses détails les plus fins, mais imparfaitement figuré, s'imposait dès l'origine, au monde catholique tout entier.

« Les autres représentants de la même École calligraphique sont loin d'avoir conservé la tradition rythmique avec la même pureté et la même fidélité : ils font encore usage des signes, mais trop souvent à l'aventure et sans les comprendre. Toutefois ces précieux débris d'une tradition expirante témoignent de l'existence et de la vie de cette tradition, et apportent encore leur concours à sa restitution.

« Plusieurs autres familles, en Italie, en France, en Aquitaine, etc., offrent des traces indiscutables des mêmes traditions, et chaque jour une étude plus approfondie des documents en fait découvrir de nouvelles.

« Il y a aussi des manuscrits qui n'ont presque plus rien, ou même rien conservé des signes rythmiques. On ne saurait les alléguer contre l'existence de la tradition, et surtout contre le témoignage positif des différentes classes de manuscrits *rythmiques* : ils se taisent sur ce point

capital, et c'est tout. Les *codices non rythmiques* sont par rapport aux *rythmiques* comme serait un texte sans ponctuation, sans accentuation, en face d'un texte soigneusement accentué et ponctué; comme sont, de fait, les textes primitifs hébraïques de la Bible, en face des mêmes textes munis de points-voyelles, et des accents massorétiques qui en arrêtent et en définissent la ponctuation, l'accentuation, la lecture et jusqu'au sens lui-même. Il y a d'un côté précision, de l'autre incertitude; — ici perfection, là imperfection; et nullement contradiction (1). »

Le manque partiel ou même complet de signes rythmiques dans certains manuscrits du X^e ou du XI^e siècle n'entraînait pas, à cette époque, de sérieuses conséquences pour la pratique; alors la tradition, tant *mélodique* que *rythmique*, était vivante et l'enseignement oral suppléait à tous les défauts — et ils étaient nombreux — des notations *in campo aperto*. Le maître était obligé d'entrer dans les plus petits détails : il indiquait, avec les moindres intervalles, la durée, l'intensité des notes, les nuances, enfin tout ce que les documents sangalliens et messins nous ont transmis avec le plus grand soin.

Mais quand vint la notation sur lignes, — XI^e - XII^e siècle — seule, la *mélodie* fut transcrite, les *signes rythmiques* délaissés furent bientôt oubliés. Et ce sont ces manuscrits de décadence rythmique auxquels on veut s'en tenir obstinément, comme types d'une restauration définitive! Encore si la tradition rythmique s'était conservée quelque part, les maîtres, comme autrefois, pourraient s'en pénétrer et la transmettre à leurs élèves! Où est-elle, cette tradition, en dehors du témoignage des deux plus grandes Écoles grégoriennes du moyen âge et des autres manuscrits qui en ont plus ou moins conservé des traces?

Le corps *mélodique* est à peu près reconstitué; l'âme manque, ou du moins l'âme grégorienne des anciens temps. On a bien essayé et même réussi, au moyen du rythme dit oratoire, à infuser dans ce corps un peu de vie; combien languissante, froide et pâle, si on la compare à la sève jeune, généreuse et chaude qui circule dans les cantilènes liturgiques de Saint-Gall et de Metz. Pour notre compte, nous n'en avons vraiment compris les beautés artistiques et les influences priantes et sanctifiantes que le jour où, laissant de côté nos impressions personnelles et dépassant

(1) D. A. MOCQUEREAU, *Le Nombre Musical Grégorien*, Tournai, 1908, p. 156.

les lois vagues et générales du rythme oratoire, nous nous sommes assujettis résolument, simples disciples, aux règles musicales de nos vieux moines, décidés à nous en imprégner et à les exprimer aussi fidèlement que possible dans notre chant. Avec elles seulement nous avons retrouvé le style, l'esprit, l'art grégorien.

Il y a peu d'années, les *codices* de Saint-Gall étaient seuls reconnus comme *rythmiques* et, bien que les représentants de cette École fussent, à la belle époque, répandus partout en Allemagne, en Suisse et même dans les pays avoisinants, *l'unicité* de leur témoignage, en faveur de la tradition *rythmique*, servait de prétexte aux adversaires pour la repousser. « Les fameux signes romaniens de Saint-Gall, disait-on, appartenant à une école particulière, n'ont pas droit à faire loi et à s'imposer, en ce qu'ils présentent de particulier, à la pratique universelle... » Et encore : « La tradition catholique, qui ne peut être celle d'une école particulière, ancienne ou moderne... etc.. »

Or au moment même où l'on traçait ces lignes — Janvier, 1906 — la bonne Providence, qui nous achemine progressivement, en dépit des résistances humaines, vers une restauration intégrale des mélodies liturgiques, nous mettait à même de répondre et de réduire à néant l'exception qui nous est opposée.

Une étude générale et comparative des différentes classes de manuscrits nous démontrait que les prétendues *particularités rythmiques* des *codices* sangalliens se reproduisent presque partout et spécialement dans les manuscrits de l'École de Metz, surtout dans le *Laudunensis 239*, et qu'en conséquence, la *Tradition rythmique* figurée par « les fameux signes romaniens » de l'École particulière de Saint-Gall se trouve être exactement la *Tradition rythmique de toutes les Églises du monde catholique*.

Et comme nous n'avons pas l'habitude de nous en tenir à de vagues paroles, ou à de gratuites affirmations, dès le mois de Juillet 1906, paraissait dans la *Rassegna Gregoriana* un article intitulé : « *La Tradition rythmique grégorienne à propos du Quilisma.* »

Là, nous avons prouvé que les indications rythmiques qui, dans l'École de Saint-Gall, marquent une prolongation des notes devant le *quilisma*, ne lui sont pas particulières : elles se retrouvent dans la nota-

tion des autres Écoles avec des formes graphiques qui, pour être différentes, n'en expriment pas moins la même prolongation. Notre conclusion était celle-ci :

« La tradition rythmique de l'École sangallienne, que l'on peut dire aussi allemande, n'est point isolée, comme on l'a cru jusqu'ici. La notation, les signes rythmiques, les lettres romaniennes employées par les moines de la grande abbaye ne sont que l'expression graphique de l'exécution mélodique et rythmique primitive des mélodies grégoriennes, *exécution* qui se trouve reproduite dans les manuscrits des diverses Écoles, sous des formes graphiques différentes, mais équivalentes, en Italie, en France, en Espagne, partout.

« Les *codices* sangalliens n'ont donc en rien modifié la tradition rythmique des antiques mélopées romaines : ils s'accordent, nous aurons l'occasion de le montrer, jusque dans les plus minutieux détails, avec les documents rythmiques italiens, français, messins, qui ont conservé dans leur propre séméiographie la primitive tradition (1). »

Mais cette étude sur le *quilisma* ne saurait nous suffire; nous aimons à produire, en faveur de nos dires, des faits nombreux et indiscutables : nous voulons employer, à propos de l'existence de la *Tradition rythmique universelle*, les procédés de persuasion qui nous ont servi autrefois à prouver l'existence de la *Tradition mélodique universelle*, niée alors comme la première l'est encore aujourd'hui.

Il est instructif de revenir un peu en arrière : il y a des analogies frappantes entre l'histoire passée et celle qui se déroule actuellement.

Il y a vingt-cinq ans, lorsque, sur l'ordre de D. Couturier, abbé de Solesmes, D. J. Pothier publia (en 1883) le *Liber Gradualis* qu'il avait préparé pour l'usage de la Congrégation bénédictine de France, les partisans de l'édition médicéo-ratisbonnienne, alors officielle, manifestèrent une grande irritation : ils avaient tant d'intérêt à faire croire que leur édition écourtée, mutilée contenait le Cantus Gregorianus « *quem semper Ecclesia Romana retinuit, proindeque ex traditione confirmior haberi potest illi, quem in Sacram Liturgiam Summus Pontifex Sanctus*

(1) *Rassegna Gregoriana*, Juin-Juillet 1906, col. 251.

Gregorius Magnus invexerat » ! (Bref de la Sacrée Congrégation des Rites, 14 Août 1871) (1).

La mélodie grégorienne restituée, à peu près, dans sa pureté primitive leur infligeait un démenti catégorique! Désormais Solesmes fut l'ennemi, et rien ne fut épargné pour détruire son œuvre et présenter les moines de ce monastère et leurs amis comme des fils révoltés contre l'autorité du Saint-Siège.

Les adversaires de la *Tradition mélodique* commencèrent par affirmer que l'édition de Solesmes (1883) ne pouvait contenir le chant de saint Grégoire, parce que ce chant était perdu depuis longtemps et ne pouvait être retrouvé; ils oubliaient, en parlant ainsi, qu'ils s'étaient flattés eux-mêmes de le posséder.

Il fallait répondre, et la seule réponse possible, à ce moment, était la publication des documents, des manuscrits. La création de la *Paléographie musicale* fut décidée.

Le premier volume publié fut *l'Antiphonale Missarum* 339 de la bibliothèque de Saint-Gall. La comparaison entre ce manuscrit et le *Liber Gradualis* solesmien prouvait que celui-ci contenait les véritables mélodies de l'Église romaine.

Une preuve aussi péremptoire devait convaincre, ce semble, les plus obstinés. Il n'en fut rien. Les adversaires de la *Tradition mélodique* prétendirent qu'un seul manuscrit ne prouvait rien, que d'ailleurs les manuscrits répandus dans le monde entier *ne s'accordaient point entre eux*, et que, vu ces divergences, la restitution du vrai chant grégorien était impossible.

Assertion purement gratuite! Mais comment publier les centaines de *codices* dispersés dans les bibliothèques de tous les pays?

Une pièce musicale fut choisie (la mélodie du *Répons-Graduel Justus ut palma*) et reproduite d'après 219 *Antiphonaires* d'origines diverses du IX^e siècle au XVII^e siècle. Toutes les Églises — Italie, Suisse, Allemagne, France, Belgique, Angleterre, Espagne — furent appelées à témoigner

(1) *Mémoire sur les Études des Bénédictins de Solesmes concernant la restauration des mélodies liturgiques de l'Église Romaine* (adressé à Sa Sainteté Léon XIII), Solesmes, 1901, p. 6. En réponse à ce *Mémoire*, signé par le R^{me} D. Delatte pour l'École paléographique de Solesmes, Léon XIII adressait à l'Abbé de Solesmes le Bref *Nos quidem*, du 17 Mai 1901, qui préparait le retour du Saint-Siège à l'antique Tradition grégorienne.

dans cette enquête, et toutes témoignèrent en faveur de la *Tradition mélodique* grégorienne, en versant à notre collection, toujours *la même mélodie*, celle du *Liber Gradualis* solesmien.

La preuve était faite. Les adversaires se réfugièrent derrière le grand nom de Palestrina : Palestrina auteur de la Médicéenne, auteur de l'édition ratsibonnienne, quel argument! Monseigneur Carlo Respighi (1) et le R. P. Dom Raphael Molitor (2) eurent bientôt fait de dissiper cette fantasmagorie. La cause était gagnée.

Aujourd'hui ce n'est plus l'existence de la *Tradition mélodique universelle* qui est niée, c'est celle de la *Tradition rythmique universelle* : les objections sont de même nature et de même valeur.

Une École ne suffit pas, dit-on.

Soit. Déjà nous avons répondu à cette fin de non-recevoir en montrant, à propos du *quilisma*, l'existence d'une *tradition rythmique universelle*. Voici que nous apportons, avec le *codex Laudunensis 239* qui sera publié en entier, le témoignage d'une seconde École aussi célèbre et presque aussi répandue que celle de Saint-Gall. La concordance mélodique et rythmique des deux notations, pourtant si dissemblables, ressort déjà des nombreux exemples comparatifs donnés dans le *Nombre musical grégorien*.

Mais nous ne devons pas anticiper sur l'analyse qui sera faite de cette notation dans les pages suivantes. Après une rapide description du manuscrit, il conviendra de le laisser parler lui-même. Sa reproduction phototypique n'est pas, du reste, notre dernier argument.

Quarr Abbey. En la fête de la Nativité de Notre-Dame, 1909.

(1) C. RESPIGHI, *Giovanni Pier Luigi da Palestrina e l'Emendazione del Graduale Romano*. Rome, 1899. — *Nuovo Studio su G. P. L. da P...* Rome.

(2) R. MOLITOR, *Die Nach-Tridentinische Choral-Reform zu Rom*, 2 Vol. Leipzig. 1901, 1902.

LE MANUSCRIT 239 DE LAON.

I. — DESCRIPTION GÉNÉRALE.

239. In 4° sur vélin. — (Graduale) — IX^e SIÈCLE.

Provient de Notre-Dame. Noté en musique d'un bout à l'autre. L'A de *ad te levavi*, etc. premier dimanche de l'Avent, occupe presque toute la première page. Ce manuscrit est très-endommagé par l'humidité (1).

Telle est la description officielle et bien incomplète du manuscrit. Voici d'autre part ce qu'en a écrit Éd. Fleury :

« Manuscrit n° 239. — In-quarto sur velin. *Graduale romanum*. Provient de Notre-Dame de Laon.

« Seconde moitié du IX^e siècle.

« Ce manuscrit ne contient qu'une seule grande lettre illustrée et coloriée. C'est un A majuscule qui commence un titre en onciales bicolores, alternativement une ligne pourpre clair et une ligne verte. A part un peu de maigreur, c'est le type d'un genre et d'un âge qu'on reconnaît à première vue... Cette majuscule reçoit sa consécration de date d'un grand A aussi, qui se trouve dans la Bible latine du roi Charles-le-Chauve (840-877), connue sous le nom de *Bible de St-Denis* (Bibl. Imp.) (2) et qui contient de nombreux exemples d'initiales franco-saxonnes.

« Ce livre, d'ailleurs fort détérioré par l'humidité et par un séchage imprudent qui a déplorablement raccorni toutes les feuilles du parchemin, est très curieux au point de vue de la notation de la musique dont les neumes ressemblent beaucoup à notre sténographie moderne. L'écriture d'onciale caroline est très-remarquable. Les titres sont écrits en onciales rouges systématiquement maigres (3). »

Le manuscrit consiste en 88 feuillets, que reproduit le présent volume. Nous donnons en outre le facsimilé de la feuille de garde du commencement, non numérotée, à raison du titre qu'elle porte. Ce titre atteste la perte de quelques feuillets à une époque relativement récente : *Ad calcem reperiuntur antiphonæ diversæ pro titaniis majoribus*. Cette note paraît être du XVII^e siècle.

(1) *Catalogue général des manuscrits des Bibliothèques publiques des Départements*, tome 1, 1849, p. 149.

(2) Actuellement : Bibl. Nationale de Paris, manuscrit latin 2. — Voir divers facsimilés de ce codex dans L. DELISLE, *Le Cabinet des manuscrits de la B. N.* volume des planches; pl. XXVIII, nos 1, 4 et 5.

(3) ÉDOUARD FLEURY, *Les manuscrits à miniatures de la Bibliothèque de Laon* étudiés au point de vue de leur illustration. 1^{re} partie; Laon, 1863, p. 52. — On trouve à la planche 6 de cet ouvrage un facsimilé en noir de l'A initial. Nous donnons nous-mêmes la page entière avec les couleurs de l'original.

Depuis cette date, non seulement les antiennes auxquelles il est fait ici allusion ont disparu, mais encore, comme le remarquait déjà Fleury, le manuscrit tout entier a subi des détériorations à jamais regrettables ; les derniers feuillets sont très abîmés, et le parchemin est, par endroits, si cassant qu'on le croirait cuit au four. Aussi la photographie a été une opération des plus délicates, et il a même été impossible de développer certains plis, de ramener à un même plan des ondulations du parchemin qui cachent quelques neumes, au bas des pages.

Anciennement notre codex n'a eu ni foliotation, ni pagination ; même les divers cahiers qui le composent n'ont aucune signature. La foliotation actuelle, moderne, est inexacte ; le manuscrit compte bien 88 feuillets, mais il y a deux feuillets cotés 2, et le folio 12 n'a jamais existé : la numérotation passe, sans lacune, de 11 à 13. Du dernier feuillet, qui serait le 89^e, il ne reste plus que quelques vestiges dont nous essaierons d'identifier les fragments. Suivant notre habitude notre reproduction sera paginée.

Depuis 1869, il existe une copie-calque presque intégrale de ce manuscrit, exécutée par D. Pothier. Elle est précédée d'une courte préface latine. Le codex y est daté « *circa X^{um} sæculum* ». Nous ne pouvons omettre de citer le passage suivant, qui montre bien l'importance que l'on attribuait déjà, à cette époque, à ce manuscrit :

« *Illud autem in præfato Codice magni faciendum quod nil ibi reperitur nisi pure romanum, inscribuntur Stationes ad Ecclesias Urbis antiquitus institutæ, Natalitia Sanctorum passim Officiis de Tempore interponuntur, Alleluia ad calcem libri rejiciuntur ; notulæ musicæ primigeniis veterum neumatum figuris constant, quibus tamen (res haud parvi momenti, et in libris, præter San-Gallenses, rara) inspersæ conspiciuntur quædam ex litterulis quas Notkerus Balbulus significativas appellat, etc., quæ omnia veram antiquitatem sapiunt et genuinam sinceritatem libri demonstrant (1).* »

Le calque de D. Pothier, excellent malgré quelques inexactitudes, commence à la page 7 de notre édition. Il s'arrête à l'*Alleluia. V. Redemptionem* inclusivement (p. 176) ; le plus souvent les versets d'offertoires, dont la notation a quelquefois disparu, n'ont pas été reproduits, sinon par les premiers mots de leur texte. Il forme un volume in-quarto de 222 pages auxquelles on a joint récemment un *Index* d'une trentaine de pages (2).

(1) D. Pothier dit de même dans les *Mémoires Grégoriennes* (éd. in 8°, 1880, p. 77) : « Les lettres, mises également en vogue par le chantre Romanus, sont nommées *significatives* par le bienheureux Notker, qui en donne la clef. » Mais l'épithète de *significatives* n'est pas de Notker ; elle est d'Ekkehard IV († 1036) dans ses *Casus Sancti Galli* (ap. Pertz, *Mon. Germ. Hist.*, Scriptorum tom. II, 1829, p. 103) : *In ipso quoque [Antiphonario] primus ille [sc. Romanus] literas alphabeti significativas notulis, quibus visum est, aut susum, aut iusum, aut ante, aut retro assignari excogitavit. Quas postea cuidam amico querenti Notker Balbulus dilucidavit.*

(2) C'est d'après cette copie que la *Cecilia* de Trèves a reproduit quelques pièces dans ses Suppléments lithographiés pour les *Mitglieder des Chorvereins*, 1873, pp. 38 et 41 : Off. *Tollite portas* (sans les *VV.*) ; Com. *Revelabitur* ; Aña. *Dominus dixit* ; Rq. *Tecum principium* ; Off. *Letentur celi* ; Com. *In splendoribus* ; Aña. *Lux fulgebit* ; Rq. *Benedictus qui venit*.

§ I. — Additions.

Le Codex 239 paraît avoir été en usage, selon toute vraisemblance dans la Cathédrale de Laon, jusque vers le XIII^e siècle, pour être alors sans doute remplacé par un autre livre noté sur portée. C'est pour le mettre en harmonie avec quelques changements ou développements liturgiques que fut ajouté, tout au commencement du manuscrit, un cahier de quelques feuilles. Plusieurs mains écrivirent successivement les différentes pièces qui devaient augmenter la masse première.

Afin de mettre en lumière la provenance laonnaise, et aussi d'arriver à fixer l'âge de notre manuscrit, nous devons nous étendre un peu sur ces préliminaires. Nous comparerons le codex 239 soit avec les *Ordinaires* de Laon déjà publiés, soit, lorsqu'il y aura lieu, avec l'Antiphonaire Prémontré dont on sait l'étroite parenté avec la liturgie de l'Église de Laon.

Nos conclusions cependant ne sauraient être définitives, car il ne nous a pas été possible, en raison de notre éloignement, de consulter certains manuscrits de la Bibliothèque de Laon, plus anciens que les *Ordinaires*, et dont la provenance est certaine. Nous arriverons ensuite à l'étude de notre *Antiphonale Missarum* en lui-même, puis à celle de sa notation.

Voici la liste des adjonctions avec l'indication du jour où il faut les rapporter.

Page 1. Trait *Tu es petrus*, pour la fête de la chaire de S. Pierre, p. 30 du manuscrit. Trait *Ave maria*, de l'Annonciation (1).

Page 2. Trait *Diffusa est*, de la Purification de Notre-Dame (2).

Page 3. Com. *Exaltent eum* (sur la même mélodie que *Dico autem vobis* et *Optimam partem* du Graduel Romain), pour la Chaire de S. Pierre, p. 30 (3).

Page 4. Avec l'antienne *Ecce karissimi* et son Ψ . *Ecce mater nostra*, nous sommes à la procession du deuxième Dimanche de l'Avent (4).

L'*Alleluia*. Ψ . *Specie tua* fait double emploi avec celui qui est noté dans le corps du manuscrit, page 168.

L'*Alleluia*. Ψ . *Verbo Domini* se chantait à la fête de la Transfiguration (5), au lieu du Ψ . *Benedictus es* de la Trinité.

(1) D'après l'*Ordinaire* d'ADAM DE COURLANDON (publié par le Chan. UL. CHEVALIER : *Ordinaires de l'Église Cathédrale de Laon*, 1897, p. 261). Cet ouvrage est du XIII^e siècle.

(2) *Ibid.*, p. 246. Ce Trait est encore en usage dans la liturgie norbertine, mais avec des variantes considérables, tant pour le texte, qui est plus court, que pour la mélodie.

(3) *Ibid.*, p. 254. Il faut noter que la messe de ce jour est formée de pièces dont la réunion est assez rare, et qu'elle est identique dans notre manuscrit et dans l'*Ordinaire* cité.

(4) Cette attribution est justifiée par l'*Ordinaire* de LISIARD, Doyen de Laon au XII^e siècle (Édition U. CHEVALIER, loc. cit., p. 25). Plus tard cette antienne fut remplacée par le Ψ . *Rex noster* (*Ibid.*, en note).

(5) *Ordinaire* d'ADAM DE COURLANDON (loc. cit., p. 310-312) : *In Transformatione Domini*. Sauf ce verset, la messe est exactement celle de la Trinité. L'*Ordinaire* de LISIARD indique deux versets alléluïatiques pour cette dernière fête (p. 160) : 1^o *Benedictus*; 2^o *Verbo Domini*. Il ne fait aucune mention du Graduel *Benedictus es*. La Trinité a donc ici, comme dans quelques autres manuscrits, une messe de type pascal; de même pour tout le reste de la semaine où l'on répétait la messe du dimanche. Cependant, dès le mardi, une correction postérieure fait chanter le Ψ . *Benedictus* suivi de l'*Alleluia*. Ψ . *Verbo* (*Ibid.*, p. 162, note g).

Le verset *Viri galilei* nous transporte au jour de l'Ascension, comme l'indique une addition postérieure, page 123 (1).

D'après cette même addition, le verset qui suit : *Non uos relinquam*, servait au même jour de second verset (2).

C'est au jour de la Pentecôte (p. 125) qu'appartient le verset *Spiritus sanctus procedens* (3); il se trouve aussi en quatrième lieu dans la série des alléluias du samedi des Quatre-Temps indiquée page 128.

Le verset *Sancte Elygi* paraît tout à fait local (4). Nous ne l'avons rencontré que dans un seul manuscrit du Musée Britannique, *Egerton* 857, d'origine inconnue (5), de la fin du XI^e siècle. Eu égard à cette circonstance, peut-être aurait-on le droit de dire que ce manuscrit vient de Noyon où sont encore conservées les reliques de S. Éloi; d'ailleurs Laon et Noyon ne sont guère éloignées, géographiquement.

Le texte de ce verset semble avoir été composé en l'honneur de S. Éloi (6); il a été ensuite appliqué, en changeant simplement le nom du saint, à S. Nicolas et à S. Maur.

(1) Cette addition est confirmée par l'*Ordinaire* de LISIARD (*loc. cit.*, p. 144).

(2) L'*Ordinaire* indique comme second *Alléluia* le *Ÿ. Ascendens*. L'Antiphonaire prémontré de Bellelaye, du XII^e siècle, conservé au collège de Porrentruy (Suisse), a les mêmes versets que notre manuscrit, mais une main postérieure les a remplacés par ceux-ci : 1^o *Non vos relinquam* et 2^o *Ascendens xps in altum* (p. 226). Ni l'un ni l'autre ne se trouve d'ailleurs noté dans ce codex, dans son état actuel. Au Graduel romain le *Ÿ. Non vos relinquam* a sa place au dimanche dans l'octave de l'Ascension. Le texte musical de Laon présente d'importantes variantes avec le texte officiel récemment publié.

(3) Dans l'*Ordinaire* (*loc. cit.*, p. 154), il est transféré du dimanche au lundi.

(4) Il est dans l'*Ordinaire* d'ADAM DE COURLANDON, (*loc. cit.*, p. 204).

(5) On en trouvera des facsimilés dans *Musical Notation of the Middle Ages* (Londres, 1890), pl. VIII, et dans la *Pal. Mus.* tome III. pl. 158. Le Rev. W. H. FRERE, dans la Préface du *Graduale Sarisburiense* (Londres, 1894), propose à tout hasard, et sans preuve, de le faire venir de Metz (p. liii); du moins la notation est sûrement messine.

(6) Ce texte revient sous deux formes assez voisines dans un office propre de S. Éloi contenu dans le manuscrit lat. 12.044 de la Bibl. Nat. de Paris (fol. 218^v seqq.) : d'abord la première antienne des I^{ers} Vêpres : *Sancte Eligi, tu dulcedo pauperum, tu pius consolator miserorum, ora pro nobis*; puis c'est le Répons de ces mêmes Vêpres : *Sancte Eligi, tu dulcedo pauperum, tu impar consolator, ora pro nobis*. Le manuscrit est un Antiphonaire de Saint-Maur, du XII^e siècle. Cet office de S. Éloi ne se trouve pas encore dans ce que nous pourrions appeler une édition antérieure de cet antiphonaire (Paris, Bibl. Nat. lat. 12.584), du XI^e siècle. On est donc en droit de supposer qu'entre ces deux dates se place la composition de l'office, ou du moins son adoption à Saint-Maur. Un supplément de diverses pièces, ajouté à ce manuscrit au commencement du XII^e siècle, fait mention (fol. 215) de l'*Alléluia. Ÿ. Sancte Maure, tu dulcedo* etc., avec la même mélodie que dans notre codex de Laon.

Le même texte, sous la même mélodie, se retrouve dans le manuscrit C. 132, de la Bibl. Nat. de Madrid, originaire du Royaume des Deux-Siciles et du XII^e siècle. [Voir sur ce manuscrit dans le *Journal des Savants*, 1908, p. 42-49, un article de M. L. DELISLE : *Un livre de Chœur Normano-Sicilien conservé en Espagne*.] C'est d'après ce manuscrit, et peut-être d'après un autre, — car il y a des variantes autrement inexplicables, — que notre mélodie a été adaptée au *Ÿ. alléluatique* de la Messe de S. Jacques, le Patron de l'Espagne : *O Sidus refulgens Hispanie*, dans le récent *Propre vaticano-espagnol*.

Nous croyons intéressant de donner ici, sur lignes, le texte du manuscrit de Laon, en raison de sa rareté même :

A remarquer l'emploi fréquent, dans les neumes de ce verset, de la lettre τ . C'est la première fois que nous rencontrons des lettres significatives dans notre manuscrit. La valeur de cet τ est la même que dans les manuscrits de Saint-Gall : *sursum*. Elle sert dans le cas présent, comme on peut en juger par la traduction donnée en note, aux passages signalés par un astérisque, autant à désigner une note élevée qu'à prévenir une erreur possible, en raison de la similitude tonale apparente de deux neumes voisins. La main qui a transcrit ce verset est différente de celles qui précèdent et de celle qui suit, qui a copié le reste de ces additions jusqu'au bas de la page 6.

Le verset *Ego sum pastor* appartient à la *Dominica II* [post albas], page 112 (1).

C'est à la messe de la Dédicace qu'il convient de rapporter le verset *O quam metuendus*. C'est encore une pièce assez rare. Notre manuscrit n'en fait aucune mention à la page 121, et l'*Ordinaire* d'Adam de Courlandon (2) semble l'ignorer. Il se trouve dans le manuscrit déjà cité du British Museum (Egert. 857, fol. 38^v), mais n'y est pas noté; cependant l'écartement des syllabes prévu pour la notation montre bien que le copiste avait en vue le chant du manuscrit de Laon, le seul, croyons-nous, qui ait été en usage (3).

Page 6, nous rencontrons le γ . *Paracletus spiritus*. Notre codex l'attribue, — toujours de seconde main, — au dimanche de la Pentecôte (p. 125) et au samedi des Quatre-Temps (p. 128) (4). La mélodie n'en est pas inconnue. C'est une adaptation, et très réussie, du bel *Alleluia*. Ψ . *Justi epulentur*. Elle n'est plus en usage.

O crux benedicta, sur la même mélodie, n'a pas été indiqué à l'unique fête de la

Al-le- luia. Ψ . San-cte e-ly- gi, tu dulce- do

pau- pe-rum, tu for-ti-tudo multorum debi-li- um, tu pi- us consola- tor mi-se-

ro- rum, o- ra pro nobis.

(1) *Ordinaire* de LISIARD (*loc. cit.*, p. 113); au Graduel romain, le même jour.

(2) *Loc. cit.*, p. 382.

(3) On en trouve la mélodie dans l'Édition vaticane du Graduel romain, sur les paroles *O Joachim Sancte*, à la fête du dimanche dans l'octave de l'Assomption, d'après un manuscrit (dit *Graduel d'Arles*) du XII^e siècle, conservé dans la Bibliothèque de l'Abbaye Sainte-Madeleine de Marseille (actuellement à Lenno-Como, Italie).

(4) L'*Ordinaire* le place aux mêmes jours (*loc. cit.*, p. 152 et 157), mais il y ajoute le mercredi (p. 155), que la rubrique du ms 239 : *Quale uolueris*, laissait libre.

Croix de notre manuscrit, celle du mois de Septembre (p. 143). Ce verset d'ailleurs ne se trouve dans aucun autre manuscrit, à notre connaissance. L'*Ordinaire* d'Adam de Courlandon fait chanter le Ψ . *Dulce lignum* aux deux fêtes du 3 Mai et du 14 Septembre (1).

La fête de S. Jean-Baptiste (p. 131-132) ne porte aucune addition postérieure : c'est pourtant au jour ou à l'octave que devait se trouver le Ψ . *Inter natos* (2). On en lira la mélodie dans le Graduel romain à la messe votive des Saints Anges : Ψ . *In conspectu Angelorum*.

Notre manuscrit n'avait pas d'Alléluia spécial à la fête du 30 Juin. Il indiquait primitivement le Ψ . *Gaudete iusti* (p. 136).

Plus tard on adopta le Ψ . *Magnus sanctus Paulus* (3). La mélodie est celle que l'on trouvait dans les anciennes éditions de Solesmes (4), mais pour l'adapter au texte du Missel romain, plus long d'une phrase (*qui et meruit thronum duodecimum possidere*), il avait été nécessaire de l'écarteler outre mesure. La nouvelle édition vaticane suit une mélodie faite pour ce texte prolix, mais qui n'a été usitée, croyons-nous, qu'au Mont-Cassin.

On a pu remarquer que les quatre derniers versets dont nous venons de parler se suivent dans l'ordre d'emploi chronologique. Nous appuyant sur ce fait, peut-être pouvons-nous assigner le Ψ . *Cum sederit* à l'octave des Saints Pierre et Paul (5). Mais notre manuscrit a pour cette messe l'*Alleluia*. Ψ . *Gaudete* (p. 138), et l'*Ordinaire* y substitue le Ψ . *Iusti epulentur* (6). D'ailleurs on trouve ce verset, suivant les manuscrits, à S. Philippe et S. Jacques, à S. Simon et S. Jude, au commun des Apôtres, à S. Marc et S. Marcellien, à la IV^e Férie de Pâques, etc.

La p. 6 se termine par un *Alleluia* en l'honneur de S. Laurent : *Puer meus* (7), (copie du *Posuisti domine* ordinaire) incomplet (8), ce qui prouve la disparition d'au moins un feuillet à cet endroit.

(1) *Loc. cit.*, p. 275 et 345. En outre, suivant la coutume, le deuxième *Alleluia* de la fête de l'Invention est du Temps : *Alleluia de Pascha vel de Ascensione, si sit infra Octavas Ascensionis*.

(2) Il y a, à cet endroit, une lacune d'un feuillet dans l'*Ordinaire* d'ADAM, qui ne contient plus, de ce fait, la Messe *De ventre* (*loc. cit.*, p. 293). Mais au jour octave (p. 300), on lit cette rubrique : *Ad missam De ventre, et cetera sicut in die*; et une main plus récente a donné le détail des pièces de cette messe, parmi lesquelles : *Alleluia Inter natos*. Les manuscrits français connaissent peu le Ψ . *Tu puer* que nous chantons aujourd'hui; il était plus fréquent en Italie et dans les régions d'Aquitaine et d'Espagne; il ne paraît pas antérieur au XI^e siècle. Le Ψ . *Inter natos* au contraire, d'origine française, passa dans la suite en Angleterre, par la Normandie, et fut aussi adopté par les liturgies de Cîteaux et des Frères Prêcheurs.

(3) *Ordinaire* (*loc. cit.*, p. 299). A la Conversion de S. Paul, qui n'existe pas dans notre codex 239, l'*Ordinaire* note encore ce même verset (*ibid.*, p. 239), si la fête tombe avant la Septuagésime.

(4) *Liber Gradualis juxta antiquor. codic. fidem restit.* Solesmes, 1895, p. 394.

(5) Comme, par exemple, dans le manuscrit lat. 384 de la Bibl. Mazarine de Paris, Antiphonaire de Saint-Denis du XI^e siècle, fol. 120.

(6) *Loc. cit.*, p. 302.

(7) *Ordinaire* (*loc. cit.*, p. 322).

(8) Le mot *Dominus*, qui devrait se trouver tout au bout de la dernière ligne, page 6, doit se lire sur la page 4 de notre reproduction, au même endroit; le morceau de parchemin, déchiré, n'avait pas été relevé au moment de la photographie de cette page, et a été masqué ensuite, lorsque fut prise la page 6.

Le manuscrit original commence à la page 6. Une formule d'exorcisme, ou plutôt de conjuration, contre la fièvre a été ajoutée, vraisemblablement au XI^e siècle, alors que les feuillets qui précèdent n'avaient pas encore été rapportés. La reliure en a fait disparaître au moins une ligne dont on aperçoit, par places, les jambages inférieurs des lettres coupées. En voici le texte :

ut qui in suo nomine portasset .ill. malum non habuisset .A ω. quia derelicta Sanctus Melchio, Sanctus Caspar, Sanctus Patrisasar. Varia cuncta confundat Sabaoth. Trinitas sancta nos benedicat [et] ab omni malo defendat. Ita uita, spiritus, sancta Juliana.

✠ Crux benedicta nitet dominus qua carne pependit
Atque cruore suo uulnera nostra lauit (?). Amen.

In nomine domini amen. Ante portas iherusalem iacebat sanctus petrus, cui superueniens dominus ait ei : Quid hic ia[ces] petre? Cui petrus ait : Domine hic iaceo de febre mala. Et ait dominus : Surge, petre, dimitte hanc febrem malam. Qui continuo surgens, dimissa febre, perceptaque sanitate ait : Domine fac ut quicumque hec uerba secum scripta portauerit non possit ei nocere febris mala. Contraque inquit dominus : Petre, verbum tuum fiat sicut petisti amen. III.

Hoc nutu xpistus totum tremere fecit olimpom (?).

Horum uerborum in nomine, capitis summo tibi ligatur. Dominus annuat, Angelus tibi michael superueniat, petrus fieri poscat ut et ne tibi febris mala nocere possit prohibeat; omnes celi celo proprio faueant ore. amen. III. fiat. III. Xpistus saluator mundi saluet et sanet quia ipse creauit .ill. suum famulum amen.

Pour compléter cette énumération des additions au manuscrit primitif, nous devons encore signaler :

Page 16: La messe du IV^e dimanche de l'Avent, composée des mêmes pièces de chant que celle du Missel romain, sauf pour l'Introït : *Memento nostri, Domine* (3).

Page 72: dans la marge inférieure, on lit : *∞. I. Jubilate deo... laudi eius* : c'est le premier verset de l'offertoire *Benedicite gentes*, omis par inadvertance par le rédacteur du manuscrit; addition du XI^e siècle.

Page 85: à la procession du dimanche des Rameaux, après l'antienne *Cum appropinquaret* on lit en marge : *G̃la 1̃.*; ce qu'il faut lire *Gloria laus*. L'*Ordinaire* de Laon (4) nous dit :

« Facta benedictione (sc. palmarum), cantor vel succentor incipit ant. *Pueri Hebreorum tollentes ramos*, item alia ant. *Pueri Hebreorum vestimenta*. Percantatis antiphonis, canonici cum palmis exeunt de ecclesia et

(1) Ces deux vers ont servi d'Antienne et de Répons dans l'ancien office de l'Exaltation de la Croix. (Voir l'Antiphonaire de Harker, *Pal. Mus.* II^e Série, tome I, pag. 256 et 258). Ils sont tirés d'une poésie de Venance Fortunat (*Mon. Germ. Hist. Auct. Antiquiss.*, IV. P. I : Venantii Hon. Clem. FORTUNATI opp. poet., livre II, page 27).

(2) On reconnaît l'imitation du beau vers de Virgile :

Annuit, et totum nutu tremefecit Olympum (Aen. IX. 106, X. 114).

Mais l'imitateur a fait un vers faux!

(3) De même dans l'*Ordinaire* (*loc. cit.*, p. 31).

(4) *Loc. cit.*, p. 105.

tunc legitur evangelium *Cum appropinquasset Ihesus Bethphage*. Postea clericuli, stantes in altera parte, cantant *Gloria laus* et versus sequentes; chorus iterat *Gloria laus*. Deinde fit sermo ad populum. Finito sermone, redit processio et in introitu civitatis cantor incipit *R̄. Ingrediente Domino*, et postquam intraverit ecclesiam cantor incipit ant. *Collegerunt*; quinque canonici versum *Unus autem*. »

Le manuscrit ne mentionne pas les antiennes *Pueri Hebreorum* non plus que l'*Ordinaire* ne fait allusion aux autres nombreuses antiennes que contient notre manuscrit, mais dans les deux documents le *Versus Gloria laus* est avant l'antienne *Collegerunt*, abstraction faite du *R̄. Ingrediente* rarement indiqué dans les Graduels anciens.

L'addition de la page 101, relative à l'adoration de la croix, le vendredi saint, concorde en tous points avec la cérémonie décrite par l'*Ordinaire* (1) :

« Episcopus... incipit ant. *Ecce lignum crucis*... Ps. *Beati immaculati*... Alia ant. *Crucem tuam*, Ps. *Deus miseratur* et iterum antiphona; ymnus *Crux fidelis*, *Pange lingua*,.... Ant. *Dum fabricator*, *Ÿ. O admirabile*. Postquam crux a canonicis et laicis adorata est, episcopus eam elevans dicit : *Super omnia ligna cedrorum*... »

Nous ne signalerons pas ici les versets alléluïatiques suppléés dans les messes où ils n'étaient pas primitivement mentionnés d'une façon expresse, ni ceux qui ont été changés par une main plus récente. Nous devons cependant une mention au *Ÿ. Beatus vir qui suffert* indiqué page 116, et qui ne se trouve plus dans le manuscrit.

Page 127, une main du XI^e siècle a ajouté l'indication de la messe pour le jeudi de la Pentecôte, et le même annotateur a spécifié la série des Alléluïas du samedi des Quatre-Temps qui devait remplacer les quatre Répons-Graduels indiqués par la rédaction première. Ces Alléluïas sont les mêmes que dans l'*Ordinaire* (2) : *Emitte*; *Spiritus Domini*; *Paraclitus*. *Spiritus sanctus*; *Benedictus es*; et *Laudate Dominum*.

Page 144-5, l'Alléluia *Ÿ. In conspectu* est d'une main presque contemporaine. Il est destiné à remplacer le verset *Laudate Dominum* indiqué dans le texte (3).

Page 157, au mercredi des Quatre-Temps de Septembre, le premier répons gratté a été changé, conformément à l'*Ordinaire* (4), en *Propitius esto*.

Page 158, le premier répons du samedi a été effacé; puis, chacun des trois suivants avançant d'un rang, un quatrième a été ajouté en interligne : *Domine refugium*. De la sorte, la série des quatre nouveaux répons (5) est identique à celle déjà indiquée par le rédacteur primitif pour les Quatre-Temps de Carême (p. 50) et de la Pentecôte (p. 128).

De l'*Alleluia*. *Ÿ. Tu es symon bariona* (p. 164-165), il reste bien peu de chose, assez cependant pour pouvoir identifier texte et mélodie. Il doit être affecté au 29 Juin, encore que notre codex n'en dise rien (6). Nous en retrouvons le texte, sans notation, dans le manuscrit déjà cité de Soissons (? Londres, B. M. *Egert*. 857, fol. 43^r).

(1) *Loc. cit.*, p. 114 - 115.

(2) *Loc. cit.*, p. 157.

(3) C'est ce verset *In conspectu* qui est encore en usage lors de la rédaction de l'*Ordinaire* (*loc. cit.*, p. 353).

(4) *Loc. cit.*, p. 181.

(5) Ce sont les mêmes dans l'*Ordinaire* (*loc. cit.*, p. 181).

(6) C'est du moins l'indication que nous donne, par deux fois, l'*Ordinaire* (*loc. cit.*, p. 297 et 298).

970
B

A.ii

Graduale Rom'

Opus aequitatis et castitatis et cetera

ad calcem reperiuntur contippona
diuersa pro libris maioribus

LIBRARIUS
P. M. 1713

1
I ues petrus esu per hanc petram edificabo
ecclesiam meam Et por

inferi non preualebunt aduersus e
et tibi da bo clauet regni et totum V Quod cum

que ligauerit super terram erit ligatum
et tunc lili V Et quidomque

sol ue rit super terram erit solutum
et tunc lili

gracia ple
na do minus et cum V Benedicta tu
mulieri

et benedic tus fructus uentris tui
et concipies et paries filium

et uocabitur nomen e ut emmanu el V Quomodo
inquit fuerit tui quoniam uirum non cognos

BIBLIOTHECA
DE LAG

et respondens ait **gobus** in tūlit e i **Spur**
 tūl sanc tūl super uenū et mte

et uirtus altis simi obumbrabit tibi

Uideo que quod nā se tur ex te
 sanc tūm uocā bitur fili us de

M

Diffusa est gratia in labus tuis

ppropterea benedixit te de us in ae ter num **U**

Sperio tua & pulcritudine tua

intende pspere p cede & regna **V** in Prop

ter uerita tem & mansuetudinē & iustitiam

& deduce te mirabili ter dextera tu a iu

Dilexisti iustitiam & odis iniquitatem

tem propterea unxit te deus deus tu us oleo le ti

ne Audi filia & in de & incli

na aurem tuam & obliuiscere popalam tu

un & domum patris tui VI Et concepit & rex

deco rem tuam quoniam ipse est dominus

deus tu us & adorabunt eum VII Addu cen

tur regi uir g nes post eam pxime e ur

afferentur tibi VIII Addu cen tur in le tu a

& ex ul ti ti o ne addu centur in

tem plum regis do mi no

Exaltem e um in eccl e sia plebis & in cathedra se morum

Laudent eum

All alleluia

Erat illud dies illa iudicij magna et terribilis iudex praetereunt dies
 nostri et ue locum adue nit p[ro]clarus aduentus domini iam crebro sono nos hon
 ra tu a di ce pri idquam aditum paradi h[ic] laudatur unusquisq[ue] uestrum
 ero p[ro]p[ter] et u[er]o ient usq[ue] ter num cundo mmo requer p[ro]p[ter] a
 uofinoz ip sol ut uideat in morza lem sp[irit]u sum ce. possideat reg
 na glo rum. V[er]o ce. mater nostra iherusalom cum magno affectu

cla mat ad uos ce di ce uenite filii mei dilectissimi uenite ad me. p[re]parata.

Alle lu ia **S**peretis in a[ng]elo pulchri tu dicit tu a[m]en de pro

speret procede ete gna **A**lle lu ia **V**erbo do mi n[is] cl[ar]i[fi]ca u[er]unt et sp[irit]u
 rui or[di]e us omnis iur[is] co rum

Alle lu ia **V**iri galile i quid admirami
 ni aspicientes uice lum quem admodum uidistis e uicem
 uice lum ita ue nist

luia

do mi nu

Non uos relin quam orsa nos ua do et uemo ad uos
 et gaude bit cor uestrum

Alle luita

Spiritus sanc tus p cedent a trono apostolo rum
 peccora in uisibili ho die pluita uit

po uencia

Alle luita

Sanc te et gra dulce do pau perum tu fortitudo
 multorum debiti un tu pius consolator misero rum o

pro nobis.

Mite lu ia Ego sum pau tor ho mis et cogno sco

o uel me et a cogno scunt me ue ac

Alle luita O quam me tu en dulce

cul ste ue re non est hinc hinc nisi do nus dei op

li

Alle lu ia **Pa**ra clu tu spirituali san
 ctus quem tu ta pa ter in no mi ne me o ille uos doce
 bit

om nem ue ri ta tem **A**lle lu ia

Orix bene dicta que so la tu il tu digna portare re
 celorum & do minum **A**lle lu ia

Quice lig num dulces cluol dulcia fe ren spon de ra que so la tu il tu dig na susti
 ne re regem celo rum & domi num **A**lle lu ia

Inter na tol multe rum non sur re xu maior iohan
 ne bap tista

Alle lu ia **Q**uod si quis
 pan lus ual e let ti o nis uere di
 gne est

glo ri a caru **A**lle lu ia

Cum sciderit filius hominis in sede maiestatis si le tunc dico illi qui a deccis eius erunt ueni re
 gnum me ueritatis re gnium cum gaudio ma gno

Quia er meus uobis tunc re dierit

magna **PS** **U** **S** **A** **B** **I** **N** **X** **I** **L** **I** **C** **T** **A** **D** **O** **S** **C** **M** **P** **E** **T** **R** **O**

Veni et ostende nobis faciem tuam domine ne quis desuper cberubin
et saluati erimus **Ps** Qui regis israhel

lo egressio eius et usque ad occursum eius usque ad summum
Caeli et narrant gloriam de
opera manuum eius et annuntiat firmamentum

tabernaculum suum et ipse tamquam sponsus procedens de thalamo
suo

usque ad summum eius

ostende faciem tuam et saluati erimus

Exercita domine potentiam tuam et ueni ut saluos facias nos

Exercita domine potentiam tuam et ueni ut saluos facias nos

Qui regis israhel inueni de qui deducas uelud

Qui regis israhel inueni de qui deducas uelud

Qui regis israhel inueni de qui deducas uelud

Qui regis israhel inueni de qui deducas uelud

Qui regis israhel inueni de qui deducas uelud

Qui regis israhel inueni de qui deducas uelud

Qui regis israhel inueni de qui deducas uelud

Qui regis israhel inueni de qui deducas uelud

Qui regis israhel inueni de qui deducas uelud

33

quem ioseph quise des super cherubin appare coram effraim

beniamin et manasse **Q**ui re gis israhel

in tende qui do ducis uelut ouem ioseph

Quise des super cherubim a pare coram effraim

Beniamin et manasse **I**xerta do

mine potentiam tuam que ni ut saluos fa ci as nos

Exultate filia si om predica filia iherusa lem

ecce rex tu us uenit tibi sanctus et salua tor **L**oquor

tur pacem gen tibus apparetur

tuis amari usque ad mare et a flumine usque ad terminos orbis ter

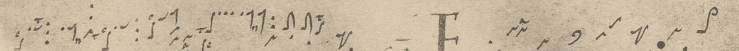
re exulta satis **VII** Quia ec ce ue mos habitabo in medio

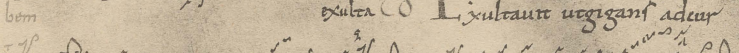
tui di cit dominus omnipotes **A**con fu gi ent

ad te mil la die om nes gen tes et erunt tibi tribu

Alle. Veni dñe. Ave. Ave maria. Co. Ecce tunc coepit
clementi nri dñe in beneplacito xpi tui usca nos in salutare tuo ad uidentu
in bonitate electo tuu in leticia genti tue ut laudent cu hereditate tua. Ps
Peccauerunt pater noster in uultu egrii iniquitate furore. Gre. xpe alt dñs. V. laus dñi

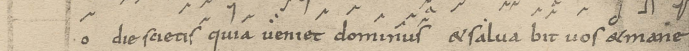
8



 bon exulta **Cō** Exultavit uegigans ad cur
 rens **De** 

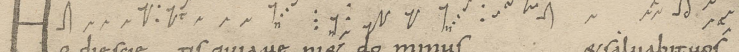
 reu- dam uiam us am a summo caelo egressio e- us alocutus fuserus

usque ad summum e- ius **De** Caeli enarrant **IN** **VI** **IGL** **DN** **L** **A** **N** **S** **C** **A** **M** **VIII**

H 

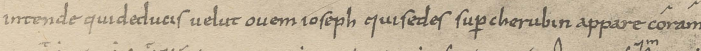
 o die scietis quia ueniet dominus & salua bit uos a mane

uidebi- us gloriam eius **De** **De** i est terra

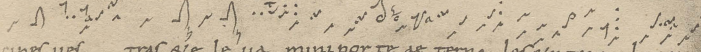
R 

 Ho die scie- us quia ue- nia- do- minus & salua bit uos

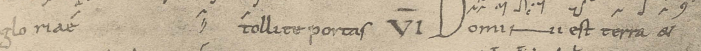
a- ma- **De** uidebras- glo- riam eius **V** **Q** **u** **r** **e** **g** **i** **s** **i** **s** **t**

intende quid dicit uelut ouem ioseph qui sedet super cherubin appare coram
De 

 effren- beniamin a- manasse **O** **T** **T** **o** **l** **l** **i** **c** **e** **p** **o** **r** **t** **a** **s** **p** **r** **i** **n**

cipet ues- tra- a- e- lo- ua- mini- por- te- a- e- terna- les- a- uero- i- bit- rex-
 glo- riae- **De** 

 tollite portas **V** **I** **D** **o** **m** **i** **n** **u** **e** **s** **t** **t** **e** **r** **r** **a** **a**

plentudo e- us orbis terrarum a- uniuers- si- quib- a-
De 

 tant- in- eo- ipse super maria funda- uis- e- um- a- super- flumina

preparavit
 um **R**evelabi
 tur gloria domini et audietur omnis caro salutem de i nostri. Utque

INCIPIT INI PRIMO GALLICANTU AD SCAM M...

Dominus dixit ad me filius meus es tu ego ho di e genuite

Quare fremuer
Tecum principi um

in di eurtu tis tu ac insplendoribus sancto rum

exultato ante luc forum **D**ixit

dominus domino me ose de addextris me

is donec ponam inimicof tu of scabel lum po

dium tuo rum **L**accetur cae li

a exul ter ter ra ante fa ciem do mini quoni

am ue nit **C**anta te domi io can tu am iouumcan

rare do mi no om ni ter ra **C**anta te domi

be nedicere nomen eius be se nunt ate dedie in di en
 saluta re e ius : ante **I**nsplendibus sancto
 rum exu te ro ante luci ferum ge nui te **D**ixit dñs dñomeo

MANERIMA STAT ASCAM ANASTASIA

Lux fulge bit hodie su per nos quia natus est nobis do minus
 Quoca bi tur ad mira bi lis de us princeps pacis pater futuri sae
 culi cuius regni non e rit si nis **D**ñs regnauit

Benedictus qui ue nit inno mine do mi ni deus do minus
 & in luxie nobis **domino**
 fac tum est & est mira bile in oculis

nostris **au** **D**ñs regnauit decore **D**e us enim
 firma uit or bem terre qui non commouebitur
 para ta se des tu a de us exiit in aere cu lo tu

VI D^o mi nus reg^{is} saur deco rem
 dur induo do mi nus fortau dy em ap^{re}ci^ose
 urtu te ex^o tunc as^o cu lo

VII M^o i ra bi li^o in excel sis do mi nus testi^o ni a tu
 a credi bi lia facta su^o ni^o mi^o do mi^o tu am^o de^o ce^o no sanc
 ta do mi^o ne in longu^o di ne die
 rum ex^o tunc as^o to

CO F^o ex^o tra fi^o lia si on lau da fi^o lia hie^o ru sa lem eccerex tuus uo^o ni^o sanc
 tus & salus tot mundi

Ut supra IN DIE

NATALIS DNI STAT AD SEM PETRUM

XI R^o D^o UERNA^o US EST NOBIS I^o FILI^o US DAT^o US EST
 NOBIS CURUS IMPORUM SUPER HU MERUM E^o NI^o & UOCABIT^o UR
 NOME^o NI^o US MAGNI CONSILII CAP^o TULO I^o CAN^o TATE DNO . I^o . P^o

Viderunt omnes fines terre salutem re de
 nostri iubilare de o omnis terra **N**ovum fecit do
 minus salutem re su um ante conspectum gen
 tium re uela ut iusti tu am

Tui sunt caeli et tua est terra orbem terrarum et plenitudinem
 eius tu fundasti iustitiam et iudicium prae paratio

se dit tu ae **V** Magnus et metuendus super omnes
 qui inereu tu e ius sunt rudomum uis potes ta ti ma ris
 motum au tem fluctuum e ius tu mitigat iustitiam

Miserere cor dibus ueris et respice bunt antea
 et in tu am et in beneplacito tuo exalta bi tur cor

nu nostrum iustitia **V** in humi li tat
 ta sicut uulnera tuum sa pum et in ueritate brachii tui dispersisti inimicos

CHANT GRÉGORIEN

ÉDITIONS DE SOLESMES

[N° 566] **Paroissien Romain** contenant la Messe et l'Office pour les Dimanches et Fêtes doubles. — (*Notation grégorienne.*) Un vol. in-18 de 1280 pages.

[N° 567] **Libér usualis Missæ et Officii** pro Dominicis et Festis duplicibus. — *Le Libér usualis* se différencie du *Paroissien Romain* en ce que les titres, rubriques, etc. sont en latin.

Prix du *Paroissien n° 566* et du *Libér usualis n° 567* : Broché, frs. 4-50
 Toile, ornements à froid, tranche
 rouge 5-50 | Mouton imitation chagrin noir,
 Dos mouton imitation chagrin noir, 6-75
 tranche rouge 7-10
 plats toile, tranche rouge 6-00 | Le même, tranche dorée 8-50
 Chagrin noir véritable, tr. rouge 8-50
 Pégamoid, tranche rouge 6-25 | Le même, tranche dorée 8-85
 Basane racine, tranche marbrée . 6-25 | Chagrin noir *ver* choix, tr. dorée . 9-50

OFFICES PROPRES, suppléments au *Paroissien* ou au *Libér Usualis*.

a) *Congrégation du S. Esprit* (Officia propria Cong. S. Spiritus et S. Cordis Mariae) — 36 pages in-18 (*Notation Grégorienne*). — Prix : fr. 0-80.
 b) *Sœurs de Charité* (Fêtes particulières à la Compagnie des Filles de la Charité). — 60 pages in-18, transcription en notation musicale moderne. — Prix : fr. 0-90.
 c) *Mariettes* (Festa propria Societatis Mariae). — 42 pages in-18 (*Notation Grégorienne*). Prix : fr. 0-80.

Nous livrons sur demande des *Paroissiens*, *Libér usualis* et *Manuels* où les pages comprenant le Kyrie ou Ordinaire de la Messe sont remplacés par la partie correspondante du Kyrieale vaticain, édition rythmée. Le Commune Sanctorum vaticain, édition rythmée, peut aussi être ajouté sur demande.

[N° 562] **Manuel de la Messe et des Offices** extrait du *Paroissien* et des *Varia Preces* de Solesmes, 350 p. in-18. (*Notation grégorienne.*) — Broché : 1-50; cartonné, dos toile, 2-10; pleine toile, tranche rouge, titre doré sur plat, 2-50.

[N° 572] **Le même** que le précédent, mais en notation musicale moderne, 392 pages in-12. — Broché : 2-25; cartonné, dos toile, 3-00; pleine toile, tranche rouge, titre doré sur plat, 3-75.

[N° 563] **Manuale Missæ et Officiorum.** — Reproduction exacte du N° 562, mais avec les rubriques et explications en latin. (*Notation grégorienne.*) — Mêmes prix qu'au N° 562.

[N° 573] **Le même** que le précédent, mais en notation musicale moderne, 370 pages in-12. — Mêmes prix qu'au N° 572.

[N° 573] **ANG.** **Le même**, avec une préface de 18 pages en anglais, remplaçant la préface en latin. — Mêmes prix.

[N° 581] **A Manual of Gregorian Chant** compiled from the Solesmes Books and from ancient Manuscripts. (*Notation grégorienne.*) Un vol. in-18 de 440 pages. — Toile anglaise, frs 3-10.

[N° 562A] **Messes des principales Fêtes.** — Appendice au Manuel de la Messe et des Offices N° 562. — 40 pages in-18. (*Notation grégorienne.*) — Broché, 0-35.

[N° 572A] **Le même** que le précédent, mais en notation musicale moderne; appendice au Manuel N° 572. — 50 p. in-12. — Broché, 0-50.

[N° 563A] **Missæ in præcipuis Festis.** — Appendix au N° 563. — 40 pages. (*Notation grégorienne.*) — Broché, 0-35.

[N° 573A] **Le même** que le précédent, mais en notation musicale moderne; appendice au Manuel N° 573. — 50 p. in-12. — Broché, 0-50.

[N° 570] **Office et Messes de la Nativité de N. S. J. C.** — 48 pages in-18. (*Notation grégorienne.*) — Broché, 0-50; Toile, 1-00.

[N° 571] **Officium et Missæ Nativitatis Domini.** 48 pages in-18. (*Notation grégorienne.*) — Broché, 0-50; Toile, 1-00.

[N° 578] **Officium Majoris Hebdomadæ** juxta Missale et Brev. Rom. 186 pages in-18. (*Notation grégorienne.*) — Broché, 1-25; Toile, 1-75.

[N° 579] **Office de la Semaine Sainte.** (*Notation grégorienne.*) — 196 pages in-18. — Broché, 1-25; Toile, 1-75.

[N° 580] **Office abrégé de la Semaine Sainte**, texte latin et français. — 144 pp. in-18. (*Notation grégorienne.*) — Broché, 1-00; Toile, 1-50.

[N° 601] **Psalmi cum notis Officiorum Hebdomadæ Sanctæ.** — 120 pp. in-18. (*Notation grégorienne.*) — Broché, 0-75; Toile, 1-25.

[N° 605] **Psalmi in notis pro Off. Hebd. Sanctæ.** — 116 pages in-18. — (*Notation musicale moderne.*) — Broché, 0-75; Toile, 1-25.

[N° 691] **Chants de la Sainte Messe.** — 20 pages in-18 reproduisant en notation musicale moderne les *Kyrie, Gloria, Sanctus* et *Agnus* des Messes les plus usitées : Messes de la S. V. (*Cum jubilo*); Messe des Anges; Messe royale avec son *Credo*; le troisième *Credo* de l'édition vaticane, et le *Tantum ergo*. — Broché, net 0-12. — Remises spéciales : 15 pour 12, et 70 pour 50; pour cartonnage en plus net 0-10.

[N° 625] **Manuale pro Benedictionibus et Processionibus Ss. Sacramenti ex Libris Solesmensibus excerptum.** — In-12, de 224 pages (en notation grégorienne). 190 pièces ou chants divers. — Broché, fr. 1-75; cartonné, dos toile, frs 2-50; pleine toile, titre doré sur plat, tranche rouge, frs 2-75.

[N° 626] **Le même** que le précédent mais en notation musicale moderne. — Broché, frs 2-00; cartonné, dos toile, frs 2-75; pleine toile, titre doré sur plat, tranche rouge, frs. 3-00.

[N° 626 B] **Accompagnement d'orgue** des Nos 625 et 626. — Premier fascicule, [626 B¹] comprenant tous les Chants (49 pièces) pour les Bénédiction et Processions du S. Sacrement, et les Chants les plus usités en l'honneur de la S. Vierge. — 66 pages in-8^o (28 x 19). Broché, net frs 3-00; cartonné net frs 4-00. — Second fascicule, [626 B²] Chants en l'honneur de la S. Vierge. — 94 pages. — Broché, net frs 4-00; cartonné, net frs 5-00.

La suite des accompagnements des 625 et 626 paraîtra prochainement en deux autres fascicules successifs d'environ 70 pages chacun.

[N° 589] **Psalmes notés** des Vêpres et de l'Office, pour tous les Dimanches et Fêtes doubles, précédé d'un petit *Traité de Palmodie*. — 200 pages in-18. (*Notation grégorienne.*) Broché, 1-00; Toile, 1-50.

[N° 589B] **Le même** sans le *Traité de Palmodie*. — 160 pages, in-18. (*Notation grégorienne.*) — Broché, 0-80; Toile, 1-30.

[N° 590] **Psalmi in notis** pro Vesperis et Officio in omnibus Dominicis et Festis duplicibus, juxta ritum Romanum simul ac Monasticum. — 160 pp. in-18. (*Notation grégor.*) — Broché, 0-80; Toile, 1-30.

[N° 566B] **Chants des Hymnes, Antiennes et Répons brefs des Petites Heures**, supplément au *Paroissien Romain* N° 566. — 150 pages in-18. (*Notation grégorienne.*) — Broché, 1-20.

[N° 567B] **Le même**, texte latin, supplément au *Libér usualis* N° 567. — 150 pages in-18. (*Notation grégorienne.*) — Broché, 1-20.

[N° 593] **Officium pro Defunctis** cum Missa et Absolutione nec non Exsequiarum Ordine, rit Romain avec points rythmiques. — 102 pages in-8^o. (*Notation grégorienne.*) — Broché, 0-75; Toile, 1-50.

[N° 593B] **Le même**, sans points. — Broché, 0-75; Toile, 1-50.

[N° 594] **Officium pro Defunctis** cum Missa et Absolutione nec non Exsequiarum Ordine, rit Monastique avec points rythmiques. — 96 pages in-8^o. (*Notation grégorienne.*) — Broché, 0-75; Toile, 1-50.

[N° 594B] **Le même**, sans points. — Broché, 0-75; Toile, 1-50.

[N° 599] **Officium Defunctorum**, rit Romain, in-8^o. (*Notation musicale avec tous les signes rythmiques.*) — Broché, 1-00; Toile, 1-75.

[N° 592] **Ritus Consecrationis Ecclesie** juxta Pontificale Romanum cum cantu gregorianum. — 126 pages in-18. (*Notation grég.*) Broché, 0-75.

[N° 592A] **Prêtres et Cérémonies de la Consécration ou Dédicace d'une Eglise** selon le Pontifical Romain, texte latin-français avec chant. — 230 pages in-18. (*Notation grégorienne.*) — Broché, 1-25.

[N° 615P] **Officium pro Defunctis** cum Missa et Absolutione nec non Exsequiarum ordine, in-4^o, (28 x 19 1/2) grands caractères, impression en rouge et noir avec encadrement, beau papier teinté. (*Notation grégorienne avec points rythmiques.*) — Broché, 3-50; relié forte toile, tranche rouge, 4-50; relié peau, 6-00.

[N° 615] **Le même** (sans points rythmiques). — Mêmes prix.

[N° 64E] **Rituale Romanum**, in-4^o (28 x 19 1/2), riche impression en grands caractères en rouge et noir avec encadrements, beau papier teinté. (*Notation grégorienne.*) — Broché 6-00; relié de 10 à 44 frs.

[N° 66] **Le même**, in-32 (13 1/2 x 8). — Broché 2 frs; relié de frs 2-75 à 12-00.

[N° 66A] **Le même**, in-32 (13 x 8), imprimé sur véritable papier indien; épaisseur 12 m/m, poids 140 grammes. — Broché 3-00; relié souple de 4-50 à 6-00 frs.

[N° 688] **The Office of Compline** in latin and english according to the Roman rite with full gregorian notation. — Notation grégorienne avec signes rythmiques. — Broché, 0-60; toile 1-00.

[N° 694] **Office et Messe de l'Apparition de N. D. de Lourdes**, in 8^o, rite monastique (*notation grégorienne.*) — Broché, 0-40.

[N° 701] **Benedictiones Messæ** juxta ritum romanum et monasticum. (*Notation grégorienne.*) — In-32, 58 pages, cartonné, 0-60.

[N° 699] **Exsequiarum Ordo et Ordo sepeliendi parvulos.** — In-18 (16 x 10). Une plaquette de 42 pages contenant les parties du Rituel relatives à la Levée du corps, à l'Absoute et au transport au Cimetière. — Broché, 0-50; toile, fr. 1-00.

[N° 659.] **A Primer of plainsong** with practical exercises according to the Solesmes method (edition with and without Rhythmic Signs) by a Choirmaster. In-12 of 112 pages. — Broché, fr. 1-25.

PIÉRIARD. — **Psautier** Vespéral 4 6 * 4 x 2 d'après les formules et règles d'adaptation traditionnelles Romaine et Vaticane. **SÉMÉIOGRAPHIE NOUVELLE** complète et unique pour toutes les formules. — 40 pages in-12. — Broché, 0-45; toile, 0-70.

CARTES MURALES pour l'enseignement du Chant grégorien, à l'usage des Ecoles, des Séminaires et des Maîtrises. — Trois grands tableaux 125 x 85 cent. — En feuilles frs. 10-00; montés sur baguettes, frs. 12-00.

— *Premier tableau* : Signes élémentaires de la notation grégorienne. Impression en deux couleurs. — *Deuxième tableau* : Gamme générale dans toutes les clefs. Lecture des notes. Impression en deux couleurs. — *Troisième tableau* : Les huit modes grégoriens. Impression en quatre couleurs.

LES MÊMES ou **GREGORIAN MUSIC CHARTS** en anglais. — Même prix.

ULPGC. Biblioteca Universitaria



891209

CHANT GRÉGORIEN

ÉDITIONS DE SOLESMES

VERLAG PETER LANG AG

Münzgraben 2, CH-3011 Bern
Postfach 159, CH-3000 Bern 7
Telefon 031-22 87 81 / 22 87 82
Telex 32420 verl ch
Schweiz/Suisse/Switzerland

Postcheckkonto Bern 30 - 2699
Postcheckkonto Frankfurt/M. 3005 93-604



Verlag · Editions · Publishers

Lager: Kirchberg bei Bern

Schweizerische Kreditanstalt, Bern
Kto.-Nr. 429 520-61

Crédit Suisse, New York, N. Y. 10005
100 Wall Street

ABREU
LIBRERIA PAPELERIA
PEROJA 42

E-LAS PALMAS DE GRAN CANARIA

ABREU
LIBRERIA PAPELERIA
PEROJA 42

E-LAS PALMAS DE GRAN CANARIA

► Rechnungs- und Kunden-Nr. angeben. Danke. Quote invoice-number and client-number. Thank you. Veuillez indiquer le no de la facture et le no de client. Merci.

No 24443		Datum/Date 29/08/78		Kunden-Nr. Client-No 8010250		VORFAKTUR FACTURE PAYABLE D'AVANCE PROFORMA INVOICE		1
Best. vom/Order dated Commande du 25/08/78								
PALEOGRAPHIE MUSICALE 2/1				1	650.00	10%	585.00	
PALEOGRAPHIE MUSICALE 2/2				1	165.00	10%	148.50	
Richtpreise / Recommended prices Prix recommandés				4.300 KG		2		Fr. 747.70
						Versandkosten Frais d'expédition Postage + packing		1.4.20

COPIE

Gilt als Lieferschein

Abgabedatum:

15. Sep. 1978

Zahlbar netto innerhalb von 30 Tagen / Payable net dans les 30 jours / Payable net within 30 days

Messes les plus usitées : Messes de la S. V. (*Cum júbilo*) ; Messe des Anges ; Messe royale avec son *Credo* ; le troisième *Credo* de l'édition vaticane, et le *Tantum ergo*. — Broché, net 0-12. — Remises spéciales : 15 pour 12, et 70 pour 50 ; pour cartonnage en plus net 0-10.

[N° 625] **Manuale pro Benedictionibus et Processionibus Ss. Sacramenti ex Libris Solesmensibus excerptum.** — In-12, de 224 pages (en notation grégorienne.) 190 pièces ou chants divers. — Broché, fr. 1-75 ; cartonné, dos toile, frs 2-50 ; pleine toile, titre doré sur plat, tranche rouge, frs 2-75.

N° 626] **Le même** que le précédent mais en notation musicale moderne. — Broché, frs 2-00 ; cartonné, dos toile, frs 2-75 ; pleine toile, titre doré sur plat, tranche rouge, frs. 3-00.

CARTES MURALES pour l'enseignement du Chant grégorien, à l'usage des Ecoles, des Séminaires et des Maîtrises. — Trois grands tableaux 125 x 85 cent. — En feuilles frs. 10-00 ; montés sur baguettes, frs. 12-00.

— *Premier tableau* : Signes élémentaires de la notation grégorienne. Impression en deux couleurs. — *Deuxième tableau* : Gamme générale dans toutes les clefs. Lecture des notes. Impression en deux couleurs. — *Troisième tableau* : Les huit modes grégoriens. Impression en quatre couleurs.

LES MÊMES ou **GREGORIAN MUSIC CHARTS** en anglais. — Même prix.

ULPGC. Biblioteca Universitaria



891209

BIG 783.51 PRI man

Livraison 84 — (Octobre 1909)



CONTENU DU PRÉSENT FASCICULE

1° Les feuilles 1, 2 et 3 (p. 1-24) du tome X.

2° Les feuilles 1 et 3 (p. 1-6, 15-22) de l'Antiphonaire de Laon (MS 239).

Par suite d'une erreur dans le tirage, la feuille 2 de phototypie sera donnée dans une prochaine livraison.

Prix de l'abonnement à la PALÉOGRAPHIE MUSICALE :

Pour la France, 20 frs. Pour l'étranger, 25 frs.

Sur papier de Hollande, 30 ou 35 frs; sur papier du Japon, 40 ou 45 frs.

« Toutes les communications concernant la souscription à la PALÉOGRAPHIE MUSICALE doivent être envoyées à MM. DESCLÉE & Co à Tournay (Belgique), ou à MM. PICARD FILS & Co, Éditeurs, 82, rue Bonaparte, Paris (VI^e Arr.); celles relatives à la rédaction, au R. P. Dom André MOCQUEREAU, directeur de la Paléographie Musicale, à QUARR ABBEY, Ryde, Ile de Wight, Angleterre. »

Le Gérant : H. DESCLÉE.

OFFICIUM PRO DEFUNCTIS

CUM MISSA ET ABSOLUTIONE

NEC NON EXSEQUIARUM ORDINE

cum Cantu restituto jussu SS. D. N. Pii Papae X. ad exemplar editionis typicae concinnatum et rhythmicis signis a Solesmensibus Monachis diligenter ornatum.

Un vol. in-8° de 96 pages (20½ × 13 cent.) format et caractères du Graduel.

Broché, 0-90; relié toile noire, tranche rouge, fr. 1-50.

[N° 719] COMPENDIUM SEU CANTUS ORDINARIII MISSÆ ET OFFICII.
— Un volume de 200 pages en notation grégorienne, contenant le *Kyriale*, *Missa pro defunctis*, *Cantus varii*, extraits du Graduel; les 8 tons des psaumes, Vêpres du Dimanche et Complies, hymnes des principales fêtes, Vêpres des défunts, chants divers pour les Saluts. — Relié toile, 1-30; cartonné, 0-95; broché, 0-80.

Pour paraître en Novembre

LIBER USUALIS MISSÆ

PRO DOMINICIS ET FESTIS DUPLICIBUS

cum Cantu Gregoriano quem ex Editione typica in recentioris musicae notulas translatum Solesmensis Monachi rhythmicis signis diligenter ornaverunt.

Un beau volume in-18 (17 × 11 cent.) de 1280 pages,

reproduisant d'après le Graduel vatican, le chant de tous les Dimanches et Fêtes doubles avec le texte des Oraisons, Épîtres, Évangiles, etc., et un supplément de 80 pages extrait des livres de Solesmes pour les Vêpres et les Saluts.

Broché, frs 4-50.

Toile, ornements à froid, tranche rouge . . . frs 5-50	Mouton imitation chagrin noir, tranche rouge . . frs 6-75
Dos mouton imitation chagrin noir, plats toile, tranche rouge 6-00	Le même, tranche dorée 7-10
Pégamoid, tranche rouge 6-25	Chagrin noir véritable, tranche rouge 8-50
Basane racine, tranche marbrée 6-25	Le même, tranche dorée 8-85
	Chagrin noir 1 ^{er} choix, tranche dorée 9-50

Edition sur papier indien, fr. 1-50 en plus.

Demander le dernier Catalogue des livres de Chant.